

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 31 (2019)
Heft: 120: Surprise! Place aux émotions : comment la science tente de saisir l'insaisissable

Artikel: Dépression : à la recherche de la thérapie adéquate
Autor: Karberg, Sascha
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-866339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dépression: à la recherche de la thérapie adéquate

Un algorithme voulait identifier les facteurs individuels indiquant quelle thérapie choisir pour traiter la dépression. Et finit par confirmer les résultats d'études précédentes.

Par Sascha Karberg

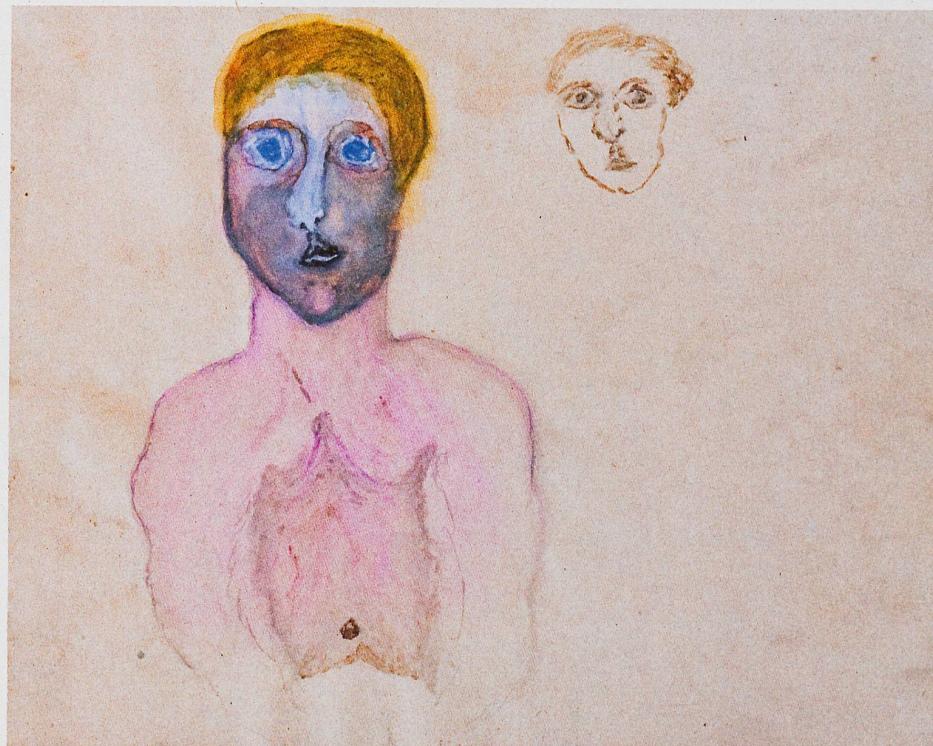
La dépression - la plus répandue des maladies mentales - a des origines très variées, mais ses traitements ont un caractère presque universel. Il se basent en général sur des antidépresseurs, une thérapie comportementale ou une combinaison des deux.

La médecine personnalisée part de l'idée que le succès ou l'échec d'une thérapie dépendent de caractéristiques particulières à chaque individu. Dans le cas de la dépression, il s'agit de l'état de santé général, du mode de vie, des prédispositions génétiques, de la situation familiale et des crises relationnelles. Une équipe de l'Université de Zurich a développé une nouvelle méthode statistique afin d'identifier les caractéristiques pertinentes sous l'angle thérapeutique. Elle doit permettre de trouver les facteurs qui influencent l'efficacité d'une thérapie dans une masse confuse de données.

Données réanalysées

«Notre méthode cherche à découvrir par ses propres moyens de tels modificateurs d'effet», explique Simon Foster, collaborateur scientifique au sein du groupe. Dans les procédures statistiques traditionnelles, il faut avoir une idée des facteurs qui pourraient influencer la réussite de la thérapie. Or, d'une certaine manière, ils doivent être sélectionnés à la main. La nouvelle méthode recherche elle-même ces facteurs d'influence à l'aide d'algorithmes utilisant une technique d'apprentissage automatique dénommée «forêts d'arbres décisionnels». Le programme identifie ainsi des facteurs inédits ainsi que des combinaisons de facteurs.

L'algorithme a exploré les données réunies dans le cadre d'une enquête menée sur plus de 300 adolescents dépressifs, qui avait déjà montré en 2007 que la combinaison de l'antidépresseur fluoxétine et d'une thérapie cognitive et comportementale



Les causes de la dépression sont diverses, les traitements le sont moins. Dessin d'un patient du Centre psychiatrique de Breitenau à Schaffhouse.

leur était davantage bénéfique qu'un seul des deux traitements. Serait-il possible que certains s'en sortent mieux avec une simple thérapie comportementale - par exemple parce que leur corps ne supporte pas la fluoxétine?

Apparemment non, selon les nouveaux résultats obtenus. Les arbres aléatoires ont bien mis en évidence certaines fluctuations: l'âge, le revenu familial, l'existence d'autres maladies ou encore la durée des épisodes dépressifs ont plus ou moins d'influence sur l'efficacité de la thérapie. Toutefois, c'est la combinaison des deux traitements qui a apporté la plus grande aide à l'ensemble des patients. «Ce n'est pas vraiment le résultat qu'on pouvait espérer du point de vue de la médecine personnalisée», reconnaît Simon Foster.

«Il s'agit d'une étude passionnante et très novatrice, lance Katharina Schultebraucks, de l'Université de New-York, qui emploie des méthodes analogues. L'apprentissage automatique représente un grand potentiel pour la médecine personnalisée.» Il nécessite toutefois une nouvelle forme de planification des études. Jusqu'à présent, on comparait des groupes les plus similaires possibles - à l'exception d'un

facteur, le fait de suivre ou non une thérapie. Avec l'apprentissage automatique, c'est le contraire: on obtient de meilleurs résultats avec de nombreuses données aussi hétérogènes que la réalité clinique, explique la chercheuse.

L'apprentissage automatique offre une grande chance de découvrir de nouvelles corrélations entre les facteurs qui influencent la dépression, pointe Katharina Schultebraucks, qui dit s'attendre à des très grands progrès. Cette étude représente une importante contribution en ce sens, mais les données disponibles aujourd'hui sont «encore bien trop maigres». Les institutions devraient collaborer et les promoteurs de la recherche s'engager sur de nouvelles voies si l'on veut pouvoir réaliser les coûteuses études prospectives réunissant un nombre suffisant de patients. On disposerait alors des bases de données nécessaires pour qu'une médecine plus personnalisée puisse devenir réalité.

Sascha Karberg est journaliste à la rubrique sciences du Tagesspiegel à Berlin.